

[Texte]

Mr. John Rayner (Assistant Deputy Minister, Indian Services, Department of Indian Affairs and Northern Development): Thank you, Mr. Chairman and Mr. Minister. The appeal mechanism in the department for the part of the program we administer consists of a tribunal: one person chosen by the student, one person chosen by the department, and an outside person.

Mr. Skelly: I have a further question on the tribunal. What issues can be taken before that tribunal, even the issue of deferral?

Mr. Rayner: In the case of an appeal, if the budget for the year has been exhausted, you cannot appeal against the fact that there is no money in the budget. However, you can appeal things such as fairness in the selection process, the priority, where you were, the fact that there may not have been the proper information on which decisions were made. But if the budget is exhausted for that particular year, that is not a basis for an appeal.

Mr. Skelly: Except to the minister.

I would like to go back a bit to the so-called hunger strikers. I did not look at these people as hunger strikers. There has been a tradition, I think, in native communities of the use of the fast to draw attention to problems that do exist—and I think in other communities as well. I recall that some of the greatest heroes of their times. . . For example, Gandhi used the technique of the fast to draw attention to problems in India that ultimately resulted in great changes in India.

If it were not for the fasters among the Indian students, we probably would not have referred this matter to a standing committee. There probably would have been no debate in the House on this issue. So I think we should recognize the contribution those people made through their fast, and I think it was a worthwhile one. I do not think there was an attempt on the part of those people to hold anybody to ransom; nor do I think it was an attempt to thwart communication. I think what they have done is manage, through their efforts, to improve communications.

But in spite of the improved communications, we still have a lot of confusion. The minister indicated on one page of his statement that the old program was often working more as an income support program. Somebody questioned him on that section of the statement, and I think the answer was inadequate. He said there were 15,000 people in the program last year and only 1,000 graduated. My understanding is that you cannot expect all 15,000 people in a program to graduate in a single year. Is this an inadequate number? Is this number out of the norm? What number would you expect to graduate?

Mr. Cadieux: Mr. Skelly, I think you realize that if you just start your undergraduate degree you are not expected to graduate in that year. I think we can easily agree on that point.

[Traduction]

M. John Rayner (sous-ministre adjoint, Service aux Indiens, ministère des Affaires indiennes et du Nord): Je vous remercie, monsieur le président et monsieur le ministre. Le mécanisme d'appel ministériel, pour la partie du programme que nous administrons, consiste en un tribunal dont un membre est choisi par un étudiant, un par le ministère et une personne de l'extérieur.

M. Skelly: J'ai une autre question à ce sujet. Quelle est la compétence du tribunal, peut-on le saisir même des demandes différées?

M. Rayner: En cas d'appel, si le budget de l'année est épuisé, il n'est pas possible d'interjeter appel contre le fait qu'il n'existe plus de crédits dans le budget. Cependant on peut faire appel en invoquant l'iniquité du processus de sélection, l'ordre de priorité, la présence dans le dossier de renseignements erronés. Mais si le budget est épuisé pour l'année concernée, cela n'est pas un motif d'appel.

M. Skelly: Sauf auprès du ministre.

Je voudrais revenir maintenant à ces soi-disant grévistes de la faim. Je ne les considère pas comme des grévistes de la faim. Il existe une certaine tradition, je pense, dans les collectivités autochtones de jeûner pour attirer l'attention sur des problèmes qui peuvent exister—et on en retrouve également dans d'autres collectivités. Je me souviens que certains des plus grands héros de notre temps. . . par exemple, Gandhi utilisait le moyen du jeûne pour attirer l'attention sur les problèmes de l'Inde et il a obtenu ainsi de bons résultats.

Si ce n'était pour ces étudiants indiens qui jeûnent, la question n'aurait sans doute jamais été renvoyée à un comité permanent. Il n'y aurait sans doute pas eu de débat à la Chambre sur cette question. Je pense donc qu'il faut reconnaître la contribution que ces étudiants ont apportée par leur action qui me paraît méritoire. Je ne pense pas qu'il se soit agi là de chantage ni d'une tentative de couper la communication. Au contraire, je pense que, par leurs efforts, il l'ont améliorée.

Mais en dépit d'une meilleure communication, il reste encore beaucoup de confusion. Le ministre a indiqué dans sa déclaration que l'ancien programme fonctionnait souvent davantage comme un programme de soutien du revenu. Quelqu'un lui a posé une question sur ce passage et j'ai trouvé la réponse insuffisante. Il a indiqué que 15,000 personnes avaient participé au programme l'année dernière et que 1,000 seulement avaient obtenu un diplôme. On ne peut pas attendre que tous les 15,000 inscrits à un programme obtiennent leur diplôme la même année. Ce nombre de diplômés est-il anormal? Combien de diplômés attendez-vous?

M. Cadieux: Monsieur Skelly, il est évident qu'un étudiant qui vient de s'inscrire à l'université n'en sort pas diplômé la même année. Nous pouvons facilement nous mettre d'accord là-dessus.